

La littérature à l'école maternelle : comprendre un texte littéraire

Lien

La compréhension de l'écrit (texte littéraire) dans les programmes :

PS	MS	GS
S'approprier le langage		
Comprendre une histoire courte et simple racontée par l'enseignant : répondre à quelques questions très simples sur le texte écouté ; guidé par le maître ou par des images, reformuler quelques éléments de l'histoire écoutée.	Comprendre une histoire racontée ou lue par l'enseignant ; la raconter, au moins comme une succession logique et chronologique de scènes associées à des images.	Comprendre une histoire lue par l'enseignant ; la raconter en restituant les enchaînements logiques et chronologiques ; l'interpréter ou la transposer (marionnettes, jeu dramatique, dessin).
Découvrir l'écrit		
Initiation orale à la langue écrite	Initiation orale à la langue écrite - Dans une histoire, identifier le personnage principal (c'est l'histoire de...) ; le reconnaître dans la suite des illustrations. - Rappeler le début d'une histoire lue par épisodes par l'adulte ; essayer d'anticiper sur la suite. - Comparer des histoires qui ont des points communs (même personnage principal, même univers).	Ecoute et compréhension de la langue écrite - Après l'écoute attentive d'un texte lu, accéder à sa pleine compréhension en interrogeant le maître sur le sens inconnu de mots, d'expressions, de constructions de phrase. - Connaître un conte dans différentes versions ; établir des comparaisons précises entre elles. - Donner son avis sur une histoire

Types de compréhension à travailler :

- Travail de compréhension littérale
- Travail de compréhension anticipative
- Travail de compréhension globale
- Travail de compréhension inférentielle
- Travail de compréhension créative
- Travail de compréhension interprétative
- Travail de compréhension critique

Que permet de spécifique la littérature à l'école maternelle ?

Source : <http://www.ac-grenoble.fr/ien.st-marcellin/litterc1.html>

Grâce au travail à partir de la littérature, l'élève va pouvoir :

Entrer dans la langue écrite

Découvrir un nouveau registre de langue

Enrichir son vocabulaire

Commencer à structurer son langage
Découvrir l'aspect permanent de l'écrit
Entrer dans la structure d'une histoire
Entrer dans la compréhension de l'implicite
Eprouver et partager des émotions
Verbaliser ses émotions
Enrichir son imaginaire
Percevoir la notion de réel et d'imaginaire
S'investir au niveau psychologique
S'identifier aux personnages
Vivre d'autres vies, d'autres expériences
Se construire une culture

Grâce au travail à partir de la littérature, l'enseignant va pouvoir :

Travailler la compréhension (on parle le livre avant de le lire)
Travailler les différents aspects du langage
Donner le goût et l'envie de lire
Construire une culture commune à la classe, à l'école.

Les obstacles à la compréhension :

Les obstacles repérés

Le vocabulaire : mots inconnus, mots utilisés au sens figuré, vocabulaire inventé ou détourné ou encore vocabulaire inconnu
Les changements de style : passage du style direct au style indirect / La présence de dialogues : qui parle ? De qui me parle-t-on dans cette histoire là ?
Le titre qui n'apporte pas d'indice
Les différentes façons de nommer un personnage (« Marcel et Hugo »)
Comprendre qui parle
La présence de personnages stéréotypés, savoir ce qu'est un ogre, un loup...
L'écart entre les représentations (entre ce qui est décrit, ce que l'élève va imaginer, ce que le maître va imaginer, ce qui est dessiné. ex : la description de la vache dans « un poisson est un poisson » de Léo Lionni.)
L'illustration qui peut égarer l'élève par sa profusion de détails (« Mademoiselle tout-à-l'envers »)
Le rapport entre le texte et l'illustration : ils se complètent (« le masque »), se contrarient (« la tempête » : texte glaçant, images rassurantes), s'opposent (« l'Afrique de Zigomar »)
La connaissance des contes traditionnels « Je suis revenu »
Le manque de savoirs (« L'Afrique de Zigomar »)
L'imbrication des histoires
L'implicite
Les messages philosophiques
La chronologie de l'histoire qui peut ne pas être racontée dans l'ordre chronologique.
Le thème qui peut être délicat à traiter et provoquer des résistances.
L'écart entre ce que l'élève peut lire et ce qui peut l'intéresser.
La longueur du texte

Que va-t-on travailler pour aider les élèves à comprendre les histoires ?

Le vocabulaire
La notion de personnage : Combien sont-ils ? Qui sont-ils ? Que disent-ils ?
Les personnages stéréotypés : le loup, l'ogre, la sorcière, la fée, le crapaud...

Les rapports entre les personnages : le couple, le fort-le faible, le malin-le bête, le gentil-le méchant...
La chronologie (en général : le temps qui s'écoule pendant l'histoire, en particulier : dans les histoires imbriquées : les retours en arrière)
Les lieux
Le rapport texte/images
La succession des événements, la structure narrative
La notion de narrateur
L'implicite
La construction d'une culture de base (contes traditionnels)
La construction des savoirs nécessaires à la compréhension

Comment choisir les livres ?
Quel livre ? Pour quels objectifs ? Avec quelles activités ?
Quels outils peut-on utiliser pour aider à la compréhension ?

Comment, concrètement, mettre en place ces aides ? Comment différencier ?

Selon l'âge des élèves, leur niveau de compréhension, la difficulté de l'histoire, on pourra varier les aides apportées aux différents élèves.
Plus les enfants ont des difficultés à comprendre, plus on leur apportera d'aides avant la lecture.

Le vocabulaire :

Avant la lecture de l'histoire, après avoir repéré les mots qui paraissent essentiels à la compréhension :

Présenter les mots nouveaux, par exemple « dans cette histoire, les cailloux s'appellent des galets »
Construire un imagier de l'histoire et l'afficher pour y avoir recours à chaque lecture.
Chercher les synonymes et les rajouter à l'imagier en soulignant le mot utilisé dans l'histoire.
Chercher ensemble dans nos souvenirs si ce mot n'a pas déjà été entendu.
Construire un répertoire de classe.

Pendant la lecture :

Questionner les élèves.
Recourir au texte et à l'illustration pour trouver des indices qui permettront de trouver le sens du mot.
Utiliser ponctuellement des images, des gestes.

En activité décrochée :

Chercher des éléments d'explications dans des documents divers, par exemple pour illustrer le désert : les albums, les documentaires, les récits...

Les personnages :

Avant la lecture :

Présenter les personnages qui apparaîtront dans l'histoire.
Les présenter dans l'ordre d'apparition.
Faire des photocopies des personnages pour les afficher avec leur nom.
Montrer les personnages, faire décrire leurs caractéristiques physiques (C'est un petit garçon qui porte des baskets et un pull rayé, c'est une petite fille habillée en robe, elle a un manteau rouge).
Annoncer leur rôle dans l'histoire ou leur caractère (ce sont des enfants qui se disputent beaucoup, c'est un loup très gentil, c'est un bébé très courageux...)
Repérer les personnages principaux et les personnages secondaires en prenant des indices sur la couverture du livre et dans les illustrations.

Pendant la lecture :

Montrer les personnages dont il est question (photocopie du personnage, collée sur un bâton,

montrée par le maître ou par des élèves)
Varier l'intonation et le timbre de voix selon qui parle.
Se référer à l'affichage.

Après la lecture :

Faire dessiner les personnages

En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :

Repérer et noter sous le personnage, tous les mots utilisés dans l'histoire pour le nommer.

Redire l'histoire, la jouer (marionnettes, déguisements)

Chercher dans les illustrations si le personnage évolue au cours de l'histoire, s'il y a changement dans sa représentation.

Pour des tout petits, utiliser un cache si le personnage se trouve à la fois sur la page de gauche et la page de droite du livre.

Les rapports entre les personnages et les personnages stéréotypés.

Lire ou raconter les contes traditionnels, dans lesquels on retrouve les originaux des stéréotypes.

Lire de nombreuses histoires autour du même personnage. A partir des textes ou des illustrations, retrouver les caractéristiques physiques, comportementales, communes à un type de personnage (l'ogre, la sorcière, le renard...)

Représenter ces personnages : dessins, peinture, jeux de rôle, mimes, déguisements, bruits, tons de voix...

Jouer avec ces personnages

Inventer des histoires

Rapprocher les histoires dans lesquelles les rapports entre les personnages sont identiques.

La chronologie :

Avant la lecture

Annoncer le temps que dure l'histoire (et non le temps que prend la lecture) (ex : cette histoire commence le matin et finit le soir, ou cette histoire commence avant la naissance de la princesse et elle finit quand elle devient une dame.)

En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :

Travailler sur des images séquentielles en utilisant les illustrations des principales étapes de l'histoire.

Remettre en ordre les différentes représentation du personnage au cours de l'histoire (dans « le plus féroce des loups » le personnage a un accessoire de plus à chaque étape.)

Travailler sur les connecteurs de temps avec le support des images séquentielles.

Rechercher dans le texte et les illustrations des indices du temps qui passe.

Construire la frise chronologique de l'histoire et l'afficher.

Jouer avec les images séquentielles.

Représenter en dessinant, l'évolution des personnages dans le temps.

Mimer les personnages et leur évolution dans l'histoire. (Le personnage qui est insouciant, qui a soudain peur puis qui est rassuré)

Travail décroché sur la structuration du temps .

Photos prises en classe pour reconstituer le temps qui passe dans une activité, dans la matinée, dans la journée, dans la semaine. Photographier un coin de nature toutes les semaines pour visualiser le temps qui passe et les saisons.

Le rapport texte/illustration

Avant la lecture :

A partir des illustrations du livre, inventer l'histoire.

A partir de la couverture, inventer l'histoire

Pendant la lecture :

Si le texte et l'illustration se complètent, chercher dans les illustrations ce qui peut préciser le texte. Chacun a alors ses propres informations, en coopérant, on comprend mieux le texte.

Si le texte et les illustrations s'opposent, jouer sur « ce qui se voit, ce qui se ressent » (Dans « la tempête » je sais par le texte que la tempête est terrible, mais Comme les personnages ont l'air rassurés ! dans « Un chat est un chat » j'ai l'impression que le chat est fort derrière son masque mais je sais bien, avec le texte, qu'en réalité, il pleure)

Si le texte et les illustrations se contredisent, jouer sur le débat, Proposer à un groupe le texte sans illustration et à l'autre, les illustrations sans le texte. Mettre en commun. Confronter, laisser débattre et s'étonner. Relire l'histoire en montrant les illustrations et chercher ce qui a provoqué la rupture entre le texte et l'image.

En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :

Photocopier, montrer, décrire un personnage (principal ou secondaire) et le retrouver dans l'album

Chercher si le personnage évolue dans les illustrations

Chercher les renseignements que nous donnent les images

En activités décrochées :

Parmi plusieurs illustrations, chercher celle qui correspond au texte lu. Débattre, argumenter.

Parmi plusieurs histoires, chercher celle qui correspond à l'illustration montrée. Débattre, argumenter.

A partir d'une image, inventer l'histoire.

Illustrer un texte.

Décrire les images.

La structure de l'histoire

Repérer au préalable, comment est construite l'histoire :

Histoire répétitive, histoire construite sur le modèle du conte (avec par exemple des épreuves)

Avant la lecture :

Annoncer : cette histoire ressemble à « ... » que nous avons lue la semaine dernière

Après la lecture

Chercher les étapes principales de l'histoire, les dessiner, les coller sur des affiches de couleurs différentes et garder le même code couleur pour toutes les histoires.

En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :

Lire d'autres histoires avec la même structure et rechercher ensemble, ce qui est pareil.

Réécrire l'histoire en changeant un paramètre.

Compléter une histoire répétitive

Inventer une histoire sur le même modèle.

Jouer l'histoire.

Les savoirs nécessaires à la compréhension

Avant la séquence, repérer les savoirs nécessaires et évaluer les connaissances des élèves. Nous prendrons pour exemple l'Afrique de Zigomar. Pour comprendre la subtilité de l'histoire il est nécessaire que l'enfant ait une bonne représentation de l'Afrique et du pôle Nord, de leur climat et des animaux qui y vivent.

Avant la lecture :

Raconter des histoires simples: « Biboundé »,

Regarder des films documentaires

Se faire déjà une petite représentation de l'Afrique et du pôle Nord

Pendant la lecture :

Relever tous les indices qui nous permettent de savoir vers où ils se dirigent.

En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire :

Consulter un Atlas illustré

Consulter des documentaires (animaux, climat, paysage, migrations, alimentation...)

Éléments de réponse :

Quel livre choisir ?

Pour un travail spécifique, choisir un album complexe, dans lequel certains éléments sont de réels obstacles. Réserver les albums très simples où déjà connus, aux moments de regroupements, pour se calmer, se retrouver, rire ensemble...

On peut travailler successivement plusieurs livres qui ont un point commun (structure identique, références croisées, personnage commun, etc...) et en dégager l'élément commun.

On peut travailler un album et le mettre en réseau, en lien avec des éléments de la culture commune de la classe en y faisant référence, en recherchant dans nos mémoires, en compulsant le stock de livres...

On peut choisir un livre en fonction des obstacles qu'il présente, en réponse à une compétence en compréhension que l'on veut travailler avec ses élèves.

On peut travailler des livres différents avec des groupes différents et choisir en fonction de la difficulté.

Quelle organisation pédagogique : groupe ou classe entière ?

Pour démarrer le travail, se retrouver de temps en temps autour d'un même objectif, construire un vécu commun, se faire plaisir, partager des émotions : classe entière

Pour écouter, comprendre, anticiper, débattre, vérifier, parler, dire, redire, mémoriser, pour tout le travail spécifique autour de la compréhension : groupe homogène de 8 élèves maximum.

Besoin de programmations ?

Repérer les obstacles nous a permis de constater :

Qu'il y avait des préalables nécessaires à la compréhension des histoires : se familiariser avec l'objet, acquérir la notion de personnage, construire une culture de base avec les contes traditionnels, construire les représentations des personnages et des rapports stéréotypés...

Qu'il était nécessaire d'aborder une grande diversité d'albums, d'auteurs...

Cela a fait nettement émerger cette nécessité de programmer au sein de l'école maternelle.

Difficultés / compréhension

L'élève, au cours de sa lecture du texte littéraire, peut se heurter à de nombreuses difficultés :

- Difficulté à saisir la permanence des personnages dans le récit
- Difficulté à synthétiser les informations
- Difficulté à saisir la logique des parcours narratifs
- Difficulté à reconnaître le stéréotype du personnage
- Difficulté à concevoir les relations entre les personnages
- Difficultés liées à la méconnaissance du genre du texte.

Il est nécessaire de donner à lire aux élèves, même apprentis-lecteurs, des textes « résistants » qui posent des problèmes de compréhension, qui obligent à l'interaction lecteur-texte et des textes « proliférants » c'est à dire des textes ouverts avec des éléments polysémiques.

Aides avant la lecture :

Aides culturelles

- Créer un univers de référence et un horizon d'attente.
- Rappeler les univers d'un personnage en référence aux lectures antérieures.
- Etablir un lien entre ce qui va être lu et les connaissances antérieures (activation des mises en réseaux, histoires connues du même auteur...).
- Annoncer le genre : fiction, documentaire, conte...

- Permettre aux élèves de parler de leurs expériences personnelles liées à l'histoire.
- Apporter des connaissances sur l'auteur, l'illustrateur.

Aides linguistiques

- Présenter les différentes désignations du personnage principal.
- Elaborer une fiche concept (ex : ogre).
- Expliquer un ou plusieurs mots difficiles ; en montrer des représentations.

Aides logiques

- Raconter l'histoire avant la lecture : dans sa totalité ou un extrait, par épisodes.
- Jouer, mimer l'histoire (marottes, objets concrets, décor sommaire).
- Résumer l'histoire avant la lecture, sans le livre (« C'est l'histoire de... »).
- Montrer quelques images pertinentes pour saisir la logique du parcours narratif.
- Raconter l'histoire à partir de quelques images pour donner un appui mental.
- Montrer quelques images pertinentes (couverture, début/fin, partie du texte) et faire émettre des hypothèses.
- Montrer les images, sans parler, avant la lecture et inviter les élèves à se créer le « film de l'histoire ».
- Présenter les personnages (marionnettes, marottes, photocopies..) dans l'ordre d'apparition dans l'histoire (ou pas).
- Faire découvrir progressivement les personnages (couverture cachée puis dévoilée).
- Présenter les lieux de l'histoire et les afficher pour appui lors de la narration.
- Créer un univers d'attente : annoncer l'activité (lire/raconter), ce qui sera attendu (reformulation, résumé...), les tâches après la lecture, les questions auxquelles il faudra répondre.

Des aides pendant la lecture.

Conseils pour la lecture des textes :

- Lire en continu avec le moins de commentaires possibles sur les images et le vocabulaire ; utiliser le texte du récit pour avoir une lecture fluide.
- Demander aux élèves de garder les questions dans leur tête.
- Utiliser un cache quand une page ou une double page comporte deux images (pour construire la permanence des personnages).
- Donner la consigne suivante avant la lecture : « Je lis, vous écoutez, vous allez fabriquer les images de l'histoire dans votre tête. ».
- Afficher une ou deux images au fur et à mesure de la lecture.
- Mobiliser, dans le cadre d'une lecture à épisodes ou de relecture, l'anticipation en s'appuyant sur la chronologie des événements et en s'aidant de la connaissance implicite de la trame narrative.
- Imaginer la suite de l'histoire à partir de l'ensemble des éléments donnés depuis le début du récit (résumés partiels, images du début...).

Des pistes de travail à envisager après la lecture

A la fin de la séance de lecture, le maître doit aider les élèves à se rappeler de l'histoire, à discuter de ce qu'ils ont compris ; il est nécessaire de noter ce que les élèves disent pour mettre en mémoire et pour pouvoir revenir dessus.

Le maître va favoriser les échanges et les débats.

Des questions possibles :

- Des questions larges mobilisant des points de vue sur des personnages, sur l'histoire ;
- Des questions stimulantes qui lancent les échanges et stimulent les débats d'interprétation (confrontation des points de vue, justification de ce que les élèves pensent), les liens avec

d'autres livres, avec le vécu ou le connu des élèves.

Comprendre et raconter

Comment développer des stratégies de compréhension chez les élèves par la littérature de jeunesse ?

Comment donner des outils permettant de développer les différents niveaux de compréhension chez les enfants ?

Comment organiser un guidage des procédures de prise et de traitement de l'information par un questionnement qui active les inférences et les déductions ?

Comment aider l'apprenti lecteur à se construire des stratégies adaptées et à développer des comportements actifs dans des activités de lecture/écriture interactives et finalisées ?

1. Agir avant la lecture

Faire le lien avec le vécu personnel, solliciter les images mentales
Mobiliser des connaissances littéraires (personnages, histoires)
Créer un horizon d'attente
Mobiliser l'anticipation

2. Mobiliser les connaissances sur le sujet

Faire des liens entre le connu et l'inconnu
Mobiliser les connaissances
Acquérir le lexique

3. Approfondir la compréhension

Confronter les représentations
Analyser et interpréter les illustrations
Répondre à des questions sur les personnages, leur caractère, l'évolution de l'histoire, ...
Reformuler, résumer
Compléter avec des mots, des dessins

4. Confronter les points de vue, les interprétations

Faire justifier, expliciter les raisons
Faire souligner les accords, désaccords
Organiser des échanges

5. S'assurer de la compréhension

Vérifier la compréhension en :

- Invitant à un prolongement
- Faisant transposer des histoires
- Jouant des histoires
- Sollicitant des résumés

Asseoir la compréhension :

- Résumer
- Reformuler
- Rappeler le début de l'histoire

Retrouver la trame

Propositions d'activités avec le groupe classe, un exemple de mise en oeuvre :

<p>Étape 1</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Premiers échanges : « Dites- moi ce que vous avez compris de cette histoire », « Qu'est-ce que raconte, cette histoire ? » - Récapituler l'histoire (activité collective et guidée) ou en sollicitant quelques élèves pour jouer l'histoire. Aide possible 1 : pratique des relectures - Relecture à haute voix page 1 : rappel immédiat page 1 (R1) - Relecture à haute voix page 2 : reformulation puis rappel (R1+2) - Relecture à haute voix page 3 : nouvelle reformulation et nouveau rappel (R1+2 +3) Aide possible 2 : ajout dans le texte - Apprendre à comprendre ce qu'on n'a pas compris, - Rendre explicite l'implicite.
<p>Étape 2</p>	<p>Aider à dépasser les difficultés logiques</p> <p>Apprendre à tenir toute l'histoire dans sa tête (en annonçant aux élèves que ce travail sert à comprendre) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Trouver un résumé et/ou choisir entre deux ou trois résumés et justifier ; - Trouver un titre qui convient et/ou choisir entre plusieurs titres proposés et justifier - Faire jouer l'histoire (les personnages, les sentiments, les dialogues...) - Donner des images aux élèves et leur demander de montrer l'illustration correspondant au texte lu ; - Faire réaliser le dessin d'un épisode qui a intéressé l'élève, puis le présenter aux autres. Possibilité de recomposer l'histoire avec ces dessins ; - Lecture d'une histoire connue en intégrant des « hum hum » ; faire reconnaître de quelle histoire il s'agit.
<p>Étape 3</p>	<p>Aider à dépasser les difficultés logiques et linguistiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Créer des référents pour aider à comprendre - Constituer au fur et à mesure des lectures un tableau référent : Titre Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? - Reformuler pour vérifier /enseigner la compréhension - Reformuler avec supports : images, marottes, frise, décor sommaire...en situation duelle ou en petits groupes, avec retours au livre possibles, étayage plus ou moins important de l'enseignant ; - Reformuler sans support pour les plus grands. Le rappel de récit à deux est une source de facilitation. - Reformuler du point de vue d'un personnage (ex : c'est le loup qui raconte l'histoire) - Reformuler avec l'aide de l'enseignant qui raconte le début de l'histoire, montre les images de la suite pour que les élèves se la racontent dans leur tête avant de la rappeler oralement. - Reformuler avec l'aide de l'enseignant par alternance (enseignant/élèves) - Reformuler après avoir remis les images dans l'ordre (possibilité d'ajout d'images intruses). - Reformuler après avoir rassemblé des objets relatifs au récit (prévoir des intrus).

Des apprentissages spécifiques :

Les illustrations

- Faire observer et décrire très précisément les illustrations qui représentent les différentes scènes (montrées dans le désordre) ;
- Montrer une image intrusive et demander aux élèves de dire pourquoi cette image ne convient pas ;
- Placer toutes les images dans une boîte et demander aux élèves de décrire celle qui sera placée au début (celle qui illustre le début de l'histoire). Inciter les élèves à justifier leur choix en ayant recours au texte ;
- Demander à un élève de venir chercher la bonne image, de justifier son choix et d'expliquer pourquoi les autres ne conviennent pas ;
- Procéder de la même manière jusqu'à la fin de l'histoire ;
- Demander aux élèves de venir, à tour de rôle, raconter l'histoire en s'aidant des images ; cela peut être des illustrations élaborées par les élèves dont la légende sera écrite sous la dictée.

La notion de causalité (relation cause/conséquence)

- Mettre en évidence la relation logique : à partir de deux extraits représentant la cause et la conséquence, faire émerger que dans une histoire, il s'est passé souvent quelque chose avant qui a eu une importance sur ce qui s'est passé après.
- Entraîner au repérage de la causalité : à partir de deux séries d'images (série 1 : cause ; série 2 : conséquence), on propose un jeu d'appariement avec deux équipes. L'équipe A montre une image, l'équipe B retrouve l'image correspondant à la conséquence et justifie.
- Réinvestir cette compétence par des rappels lors de prochaines lectures.

Les approches en réseaux sont des moyens intéressants pour favoriser l'éducation d'un comportement de lecture spécifique.

Le lecteur est entraîné à :

- Tisser des rapprochements entre différents textes de l'auteur
- Mettre en relation l'oeuvre étudiée avec de nombreuses autres oeuvres déjà étudiées mais qui sont revisitées selon un même angle.
- Résoudre des problèmes de compréhension-interprétation posés par un texte donné
- Comparer des techniques narratives, plastiques..., rapprocher leurs effets pour construire ainsi des « savoirs provisoires » qui permettront d'entrer plus facilement dans les futures oeuvres (attente, anticipation, compréhension).

La multiplication des voies d'accès au texte permet à l'élève d'y pénétrer avec plus de finesse.

Types de mises en réseaux

🕒 Réseau **sémantique**

- Les livres qui font rire, qui font peur...
- Les thèmes : école, coucher, médecin...
- Présence d'un thème commun

🕒 Réseau « **culturel** »

- L'auteur, l'illustrateur (technique, couleurs, cadrages...)
- La notion de collection, série
- Le genre
- Le personnage : Petit Ours Brun, le personnage de l'ogre, de la sorcière...

- Les lieux (forêt, île...), les symboles (eau, feu, saisons...)
- Présence de couleurs identiques, d'un vocabulaire similaire : vers la notion d'auteur
- Présence d'un même personnage principal : vers la notion de série ou collection
- Présence d'un personnage récurrent (renard, princesse): vers la notion de stéréotype

🕒 Réseau « **structure d'écriture** »

- Les récits répétitifs
- Les récits de point de vue
- Les récits dans le récit
- Les récits rétrospectifs
- Intertextualité
- Reformulation : variation, parodie, réécriture
- Présence d'une structure narrative identique : rencontres multiples ; vers la notion de genre (récit de randonnée)
- Présence d'une citation (« Pauvre Verdurette » et « histoire de la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le boeuf ») : vers l'intertextualité
- Comparaison de deux albums qui parodient le Petit Chaperon Rouge : vers la notion de parodie.

Modalités et objectifs de la mise en oeuvre de ces écrits :

- Ecrire pour approfondir leur lecture.
 - Jouer avec le texte.
 - Agir sur le déroulement de l'intrigue.
 - Conduire un projet d'écriture plus ou moins long.
 - Structurer la pensée.
 - Ecrire pour se souvenir, pour mettre en relation des oeuvres.
- Ces pistes peuvent porter soit sur un extrait approprié, soit sur l'ensemble de l'oeuvre :
- Ecrire un moment manquant (ellipse de temps dans le récit).
 - Ecrire le portrait des personnages principaux à partir du collectage des indications découvertes au fil de la lecture.
 - Ecrire en reprenant la structure (poème par ex).
 - Transposer dans une autre époque, dans un autre lieu.
 - Réécrire en changeant un paramètre (par ex. introduire un personnage supplémentaire, changer un événement...).
- Mener un projet d'écriture long (un par an) comme la composition d'un recueil de contes, de poèmes, l'écriture avec le concours d'un écrivain, l'écriture du récit d'un album d'après l'interprétation des images.
 - Noter sur une grande affiche, au fil de l'année, les références des oeuvres que l'on a lues ensemble. Cela permet de visualiser collectivement le "capital littéraire" de la classe et de se souvenir des caractéristiques principales de chacune en les rappelant dès que l'occasion s'y prête. C'est également un référent accessible à tous, dans l'instant, pour rapprocher une lecture en cours d'un livre de la liste (par son auteur, par son genre, par son thème, par son style, par sa construction...) et amener ainsi les élèves à des mises en réseaux.
 - Constituer, pour chaque oeuvre lue, un petit dossier qui rassemblera les activités, une bibliographie succincte composée des références d'autres livres pouvant être mis en réseau avec l'oeuvre.

Lire, dire, écrire : d'autres pistes pour mieux comprendre les textes.

Le maître peut demander à ses élèves de :

- Proposer une suite cohérente (après résumé partiel) à l'oral, à l'écrit (dictée à l'adulte).
- Produire un récit cohérent à partir du début, de la fin ou des deux.
- Produire un récit à partir d'un album sans texte.

- Repérer les personnages de l'histoire parmi un ensemble et justifier.
- Identifier les états mentaux des personnages et justifier (tromperie, désir, sentiment, envie).
- Imaginer les dialogues entre deux personnages (travail sur l'implicite).
- Imaginer ce que pensent les personnages.
- Raconter l'histoire du point de vue d'un personnage.
- Détecter une erreur dans la lecture de l'enseignant, dans un résumé.
- Jouer aux devinettes : portrait d'un personnage, description d'un lieu...

Retrouver le livre...

- Trouver les livres correspondant aux résumés lus.

Quelques conseils pratiques avant de commencer :

- Ne pas sous estimer les difficultés de compréhension des élèves. L'enseignant doit s'assurer que les élèves comprennent ce qui est explicite puis ce qui est implicite.
 - Eviter les activités de lecture en atelier d'apprentissage autonome.
 - Ne pas proposer de tâches d'anticipation trop tôt (ex : imaginer la suite de l'histoire)
- L'enseignant doit privilégier la reformulation, la relecture du texte avant de proposer des activités d'anticipation.
- Ne pas trop questionner
 - Eviter de travailler sur des livres différents, sans liens. Construire avec les élèves un réseau autour d'un personnage, d'un thème, d'un auteur...
 - Ne pas confondre comprendre et interpréter. Il s'agit pour les élèves d'abord de comprendre et de formuler de quoi, de qui parle l'histoire, où, quand elle se passe avant de pouvoir interpréter des sentiments, des faits...
 - Prévoir de construire le réseau avant de lancer l'activité avec les élèves.

Des activités pour travailler la compréhension

🕒 Les états mentaux

- Lister les différentes émotions par exemple la peur, tristesse, amitiés, la joie...
- Vivre des situations en salle de motricité (faire comme, marionnettes).
- Décrire des photos illustrations de visage, attitude corporelle.
- Lister les bruits provocants des états.
- Evoquer, relater un vécu.
- Catégoriser des images.
- Travailler sur les causes.

🕒 La chronologie et la causalité

- Fabrication de marionnettes pour jouer l'histoire.
- Faire raconter l'histoire à un groupe qui ne la connaît pas.
- Introduire des intrus dans la chronologie.
- Mettre en ordre des images séquentielles en repérant les indices qui permettent cette remise en ordre (décor, personnages, présence d'un indice tel que la place du soleil dans le ciel... etc).
- Associer deux images.

🕒 Savoir identifier tous les personnages

- Ecoute ; reformulation, questionnement, observations des illustrations.
- Jeux des intrus ; retrouver les personnages.
- Faire dessiner, colorier les personnages (activité de représentation/expression).
- Jouer un passage de l'histoire.

🕒 Mettre en mémoire

- Après plusieurs lectures ; reformuler collectivement / en groupe/ individuellement avec ou sans images. Reformuler pour un enfant qui a été absent.
- Refaire le livre pour les parents ; petit livre individuel.
- Chercher ce qui est utile à la compréhension.
- S'appuyer sur 3 ou 4 illustrations de l'histoire choisies par les enfants pour raconter aux autres.
- Transférer l'histoire ; mime, marionnettes, théâtre.
- Dessiner les épisodes de l'histoire (activité d'expression au cours desquelles, les formats, les outils, les pigments seront spécifiquement travaillés en liens avec le domaine percevoir, sentir, imaginer, créer).

Les représentations mentales

- Trier des images correspondant à l'univers de l'histoire et comparer.
- Faire exprimer ce qu'est une sorcière par exemple et comparer avec l'image de l'histoire.
- Faire dessiner, peindre, coller, activités graphiques.
- Choisir une image de sorcière parmi plusieurs images présentant des personnages types.
- Trier des images correspondant à l'univers de l'histoire et comparer.
- Faire exprimer ce qu'est une sorcière par exemple et comparer avec l'image de l'histoire.

Evaluation :

Manifester la compréhension d'un récit ou d'un texte documentaire lu par le maître :

- par des choix d'images ;
- par des dessins ou des représentations graphiques ;
- par des reformulations ;
- par des réponses à des questions ;
- par la sélection d'un résumé pertinent

Choisir un album et procéder à son analyse littéraire

Choisir un album, procéder à son analyse littéraire

Les albums sont très riches, on ne peut prétendre approfondir avec les élèves toutes les possibilités qu'ils fournissent. Il faut donc établir des priorités en fonction des objectifs, des élèves et du contexte dans lequel on souhaite travailler avec cet album.

Plusieurs éléments sont à prendre en compte :

LE THÈME	<ul style="list-style-type: none">- Repérer le thème et l'impact psychologique et/ou idéologique.- Etablir des liens avec d'autres disciplines.
LES LIENS CULTURELS	<ul style="list-style-type: none">- Etablir des liens culturels les plus variés possibles : arts, cinéma, littérature...
LA MISE EN RÉSEAU POSSIBLE	<ul style="list-style-type: none">- le genre (poésie, contes, nouvelles...)- le type de texte (conte en randonnées par exemple)- l'illustrateur- le thème abordé....- La mise en réseau doit être en adéquation avec les objectifs d'apprentissage.
LA STRUCTURATION DU RECIT	<ul style="list-style-type: none">- Repérer le fonctionnement interne de l'album.- Repérer les différentes parties, les ruptures, les redondances, les sonorités, les relations entre les différentes parties...- Repérer le niveau de difficulté du vocabulaire et de la syntaxe.- Repérer les techniques de narration :- Liens textes/images : les images complètent (et) ou éclairent (et) ou illustrent (et) ou entretiennent un questionnement possible du texte.- Place du dialogue dans le récit- Rôle des personnages (psychologie des personnages, points de vue ...)- Repérer comment la situation initiale et la situation finale peuvent se mettre en lien.- Repérer les désignations des personnages.
LES ÉLÉMENTS DONNANT DU SENS AU RÉCIT Chercher les effets voulus par l'auteur	<ul style="list-style-type: none">- Accéder à l'image :- Observer le graphisme, les techniques utilisées, la texture, les liens entre les images, les points de rupture.- Observer la première et la quatrième de couverture et leur fonctionnement.- Accéder à toutes les informations :- Repérer les liens avec des histoires déjà lues, le format du livre, la mise en page...- Prendre des indices visuels et textuels. (Calligraphie, les typographies, taille des lettres, paragraphe, place du texte dans l'illustration)
L'AUTEUR ET L'ILLUSTRATEUR	<ul style="list-style-type: none">- Situer l'auteur et l'illustrateur dans la littérature de jeunesse.- Rechercher leur parcours.